# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-6-3-72 284181

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

## EDITION DE LA STATION POITOU-CHARENTES

CHARENTE, CHARENTE-MARITIME, DEUX-SEVRES, VIENNE

12, rue Victor Hugo - 86 - POITIERS - Tél: (49) 41.35.55 -

ABONNEMENT ANNUEL 25F

C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. W.

Sous Régisseur de recettes et d'avances AVERTISSEMENTS AGRICOLES

12, rue Victor Hugo - 86 - POITIERS

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes Directeur-Gérant : L. BOUYX

BULLETIN n° 138 - MARS 1972

## L'EXCORIOSE DE LA VIGNE

L'excoriose est une maladie qui, depuis une vingtaine d'années se développe dangereusement dans plusieurs régions viticoles lorsque les conditions climatiques sont favorables. Elle est apparue plus récemment dans divers pays étrangers.

### RAPPEL DES PRINCIPAUX SYMPTOMES

Il n'est pas utile de rappeler en détail les manifestations de cette maladie actuellement bien connue. Les viticulteurs savent que les rameaux sont les plus atteints. Des nécroses apparaissent sur les premiers entre-noeuds au cours des printemps humides, la maladie n'évolue pratiquement plus en été lorsque le temps est beau. Par contre, en automne et en hiver on observe souvent une aggravation des dégâts sous la forme de crevasses plus ou moins profondes sur l'empattement et les premiers entre-noeuds. L'écorce est blanchie et les fructifications du champignon apparaissent sous forme de points noirs (pycnides). Les grappes situées au niveau des nécroses des sarments peuvent parfois être atteintes sur le pédoncule avec formation de crevasses. Les dégâts sur les pétioles des feuilles et les nervures sont en général négligeables.

Du point de vue économique, ce sont les manifestations qui affectent les sarments qui sont les plus dangereuses. Elles sont la cause de l'annulation des yeux de la base ou de leur altération qui se traduit par le sortie de pousses chétives et improductives. Cette annulation oblige, lors de la taille, à allonger les bras des ceps. Après le débourrement, la nécrose de l'empattement est responsable de la fragilité des jeunes pousses et de leur décollement. Enfin, il ne faut pas oublier l'incidence de l'excoriose sur la réussite des greffes et la propagation de la maladie à partir des pépinières contaminées car, si le mycelium se rencontre principalement au niveau des yeux de la base des sarments, on peut également le trouver sur toute la longueur de ces sarments.

### BIOLOGIE DU PARASITE

Les études entreprises sur les conditions de développement de la maladie se poursuivent. Elles sont indispensables pour améliorer les techniques de lutte qui sont actuellement préconisées. Les travaux réalisés récemment à la Station de Pathologie Végétale du Centre de Recherches Agronomiques de Bordeaux, ont amélioré nos connaissances.

Le cryptogame se conserve d'une année à l'autre sous deux formes bien distinctes :

a) Les pycnides, petites pustules noires qui apparaissent à la base des sarments sur les zones blanchies. Elles contiennent des pycniospores qui assurent les premières contaminations sur les jeunes pousses, au cours des pluies qui suivent le débourrement.

b) Le mycelium, présent principalement à l'intérieur des bourgeons de la base des rameaux.

.../...

P64

METHODES DE LUTTE

Dès que l'excoriose s'est étendue, des essais de traitements ont aussitôt été tentés. Des observations faites par les viticulteurs intervenant contre l'Esca avaient montré que dans les vignes traitées à l'arsénite de soude, les dégâts de l'excoriose étaient légèrement diminués. Des expérimentations avaient alors révélé que la destruction des organes de conservation était réelle, mais que la protection était insuffisante car le mycelium du cryptogame n'était pas atteint par l'arsénite de soude dans les écailles des bourgeons. Cette technique a cependant été utilisée pendant très longtemps et a permis aux viticulteurs de limiter, dans une certaine mesure, des dégâts qui auraient pu être catastrophiques. Des essais en cours de végétation avaient été entrepris, avec différents fongicides, mais sans grand succès.

L'apparition de nouveaux fongicides de synthèse a permis la reprise des essais à l'étranger et en France par le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut National de la Recherche Agronomique, l'Institut Technique du Vin, les firmes de pesticides, etc... Des résultats très intéressants ont été obtenus en particulier avec le Mancozèbe (280 g. MA/hl), le Propinèbe (280 g. MA/hl), le Folpel (280 g. MA/hl), le Dichlofluanide (150 g. MA/hl.

La lutte contre l'excoriose dans notre région peut donc actuellement se concevoir de la manière suivante :

A) Cas des vignes fortement contaminées

Faire succéder les traitements mentionnés ci-dessous :

- traitement pendant le repos de la végétation dans des conditions identiques à celles respectées pour la lutte contre l'esca ; cependant en l'absence de cette maladie, la dose d'arsenic peut être réduite à 625 g par hl. d'eau. La pulvérisation doit être abondante, faite avec soins à l'aide d'appareils à lances ; les pulvérisateurs à grand travail, mécaniques et surtout pneumatiques, sont mal adaptées à ces traitements.

  Nous rappelons que l'arsenite de sodium est très toxique, il doit être utilisé avant le gonflement des bourgeons et diverses précautions légales doivent être prises lors des manipulations et de l'application. Ne pas traiter par grand vent, ne pas fumer. Porter des gants imperméables.

- traitements en cours de végétation pour éviter, lors des pluies printanières, les contaminations par les pycniospores issues des pycnides, avec l'un des produits mentionnés précédemment, à savoir : Mancozèbe, Propinèbe, Folpel, Dichlofluanide. Les interventions très précoces, doivent être faites aux stades suivants :

  . premier traitement, lorsqu'environ 50 % des bourgeons sont au stade C-D (C = pointes vertes visibles dans les bourgeons ; D = sortie de feuilles encore assemblées et dont la base est toujours protégée par la bourre).
  . deuxième traitement, lorsqu'environ 50 % des bourgeons sont au stade D-E (E = premières feuilles totalement étalées, sarment herbacé nettement visible). Un schéma de ces stades paraîtra dans le prochain bulletin .

  Les traitements faits postérieurement à ce stade sont insuffisamment efficaces.

B) Cas des vignes faiblement contaminées

En l'absence d'esca, il semble possible de supprimer le traitement avec l'arsenite de soude et d'effectuer les traitements après le débourrement dans les conditions exposées au paragraphe précédent.

Signalons que cette lutte chimique doit s'accompagner de l'élimination des bois de taille de la vigne, qui sont cause de contaminations La méthode la plus efficace est de brûler ces bois de taille.

Au cours de certaines années, la protection printanière peut être rendue difficile si le débourrement de la vigne coïncide avec des pluies abondantes et fréquentes.

Actuellement des expérimentations se poursuivent ; leurs résultats donneront des renseignements complémentaires qui seront portés le plus rapidement possible à la connaissance des viticulteurs.

.../...

/ COLZA /

GROSSE ALTISE

Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables au dépôt des pontes. Des sondages effectués au cours du mois de février ont montré que les infestations étaient très variables selon les régions et les parcelles. De nombreuses cultures dans le Poitou et plus particulièrement dans la Vienne, sont infestées au dessus du seuil de nuisibilité qui est estimé à 4 ou 5 larves par pied en moyenne. Parfois les larves ont déjà gagné le coeur des plantes où les traitements ne pourront plus les atteindre.

En conséquence, nous recommandons aux agriculteurs de vérifier avec soin l'infestation de leurs cultures et si le seuil est atteint, de procéder à un traitement dans les plus brefs délais. Utiliser de préférence un oléoparathion et opérer lors d'une journée ensoleillée sur colza sec en mouillant copieusement.

CHARANCONS DES TIGES

De nombreux adultes sont apparus en cultures dans les Charentes.

Les attaques de cet insecte se produisent du début de la montaison jusqu'à ce que les tiges aient 15 à 20 cm ; les cultures peu vigoureuses et à végétation lente sont les plus exposées. Surveiller les parcelles et intervenir si la présence de ce ravageur est constatée (seuil de nuisibilité estimé à 1 insecte par pied en moyenne) en utilisant l'un des produits suivants : endosulfan, lindane, méthidathion, parathion, toxaphène ou polychlorocamphane.

/ PECHER /

CLOQUE

En raison des pluies importantes de la deuxième décade de février et de l'évolution assez lente de la végétation, nous conseillons de réaliser un deuxième traitement dans les prochains jours.

/ POIRIER /

TAVELURE

Les périthèces les plus avancés sont à maturité, aussi les premières projections auront lieu prochainement. En conséquence, nous conseillons d'effectuer un traitement sur les poiriers au fur et à mesure qu'ils atteindront le stade $C_3$ (premier stade sensible), en particulier dans les vergers fortement infestés l'an passé, ainsi que sur les arbres porteurs de pustules chancreuses.

-:-+-:-:-:-:-:-

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Poitou-Charentes"

F. BARBOTIN

Les Ingénieurs chargés des
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
A. GRAVAUD
R. HUDE - H. BOUE

Imprimé à la Station le 3 Mars 1972 - Précédente note : Bull. n° 137 - FEVRIER 1972

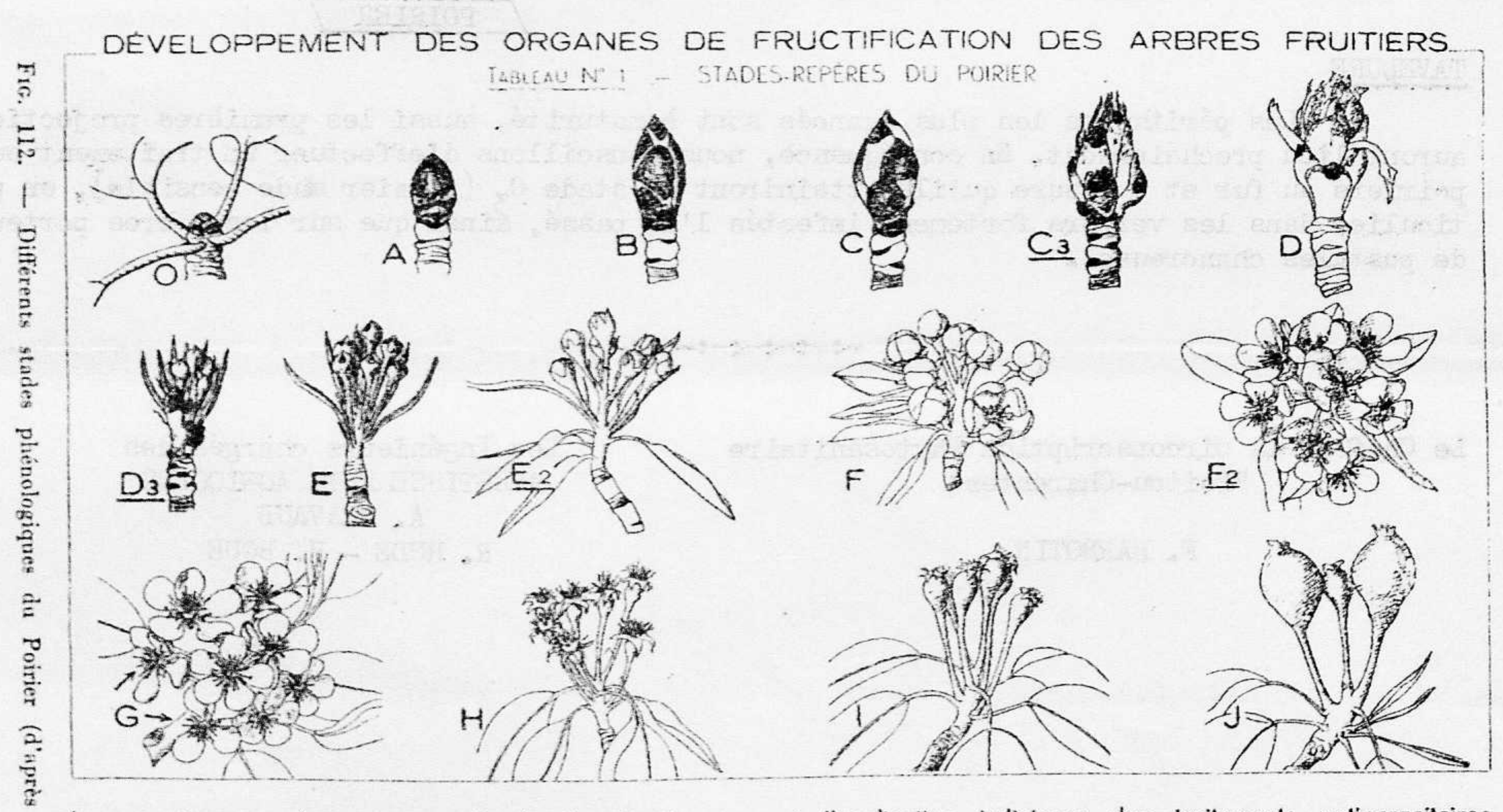
P65

TABLEAU N°2 STADES-REPÈRES DU POMMIER

bourgeon proprement dit — bouton de la fleur — fleur — ovaire et fruit

A B C C3 D D2 E E2 F F2 G H I J

Fig. 113. — Différents stades phénologiques du Pommier (d'après FLECKINGER).




**La connaissance des organes de la fructification permet l'application judicieuse des traitements antiparasitaires**

Les figures ci-dessus sont les **repères** qui jalonnent le développement complet de ces organes. Ces repères permettent, à tout moment, et pour toutes les variétés de poirier, de reconnaître l'état des organes de fructification d'un arbre et de surveiller l'approche du moment où les plus précoces de ces organes arrivent à l'état reconnu sensible vis-à-vis d'un parasite donné. — Pour qu'un traitement ait la plus grande efficacité, il doit être effectué quand la moitié environ des organes de fructification de l'arbre ont atteint l'état pour lequel est préconisée une intervention contre le parasite.

- Les **Stades-repères** sont désignés par les lettres : **O, A, B, C, D, E, F, G, H, I, J.**
- L'intervalle entre deux Stades-repères est une **Phase**, exemple : Phase B C.
- Chaque phase est divisée en quatre **classes** égales, numérotées : **1, 2, 3, 4.**
- Une lettre suivie d'un numéro de classe pourra désigner des états intermédiaires voisins compris dans cette classe. Les schémas **C3, D3, E2, F2**, figurés comme exemples, représentent approximativement les états moyens de la classe considérée.

(Méthode FLECKINGER)

Fig. 112. — Différents stades phénologiques du Poirier (d'après FLECKINGER).